

La Picardie a le luxe dans la peau

Miss Picardie devient l'égérie de Marbella, société picarde spécialisée dans la création de bijoux de peau. Un exemple, parmi d'autres, du savoir-faire régional en matière de luxe.

LES FAITS

► **Marbella** est une société picarde spécialisée dans la réalisation de bijoux de peau dermo-adhésif et repositionnables. Cette PME, dont les ateliers sont installés dans l'est de la Somme, vend ses produits en nom propre mais collabore également avec de grands noms de la mode.

► **En Picardie**, l'industrie du luxe, essentiellement représentée par le flaconnage, dans la vallée de la Bresle, et les cosmétiques, pèse un peu plus de 10 000 emplois.

Un peu de glamour dans un monde de brutes. Disqualifiée lors de la finale de Miss France, Adeline Legris-Croisel n'aura pas tout perdu. Miss Picardie 2014, qui poursuit ses études de droit à Amiens, vient en effet de décrocher un prestigieux contrat auprès de Marbella, jeune PME picarde spécialisée dans la création de bijoux de peau et partenaire de grandes maisons de luxe, dont elle devient l'égérie. «*Au-delà de sa beauté, j'ai aimé sa personnalité, sa gentillesse apparente et sa générosité*», raconte Adeline Moniez, présidente et créatrice de la marque. Et puis, pour notre dixième anniversaire, nous avions envie, au travers de Miss Picardie, de marquer notre ancrage local. »

C'est tout le paradoxe de cette petite société d'à peine dix salariés qui, en moins de dix ans, a réussi à faire son trou dans l'univers du luxe pour devenir partenaire de prestigieuses maisons comme Dior ou Lancôme, et à conquérir des marchés à l'international où elle réalise un quart de son chiffre d'affaires.

Une succes story démarrée à Sailly-Laurette, petit village de 350 habitants de l'est de la Somme, où les ateliers de la marque, aménagés dans l'ancien restaurant familial, sont toujours installés. Car si le siège de l'entreprise est à Paris, c'est bien depuis la Somme, entre



L'Amiénoise Adeline Legris-Croisel, Miss Picardie 2014, nouvelle égérie de la marque picarde Marbella.

L'Oréal, Givenchy et Chanel ont l'accent picard

Les plus grands noms de l'industrie du luxe réalisent une partie de leur production en Picardie, essentiellement dans le domaine des cosmétiques. Selon la Chambre de commerce de Picardie, la région compte dix-neuf établissements dans ce domaine, employant plus de 3 600 personnes. C'est à Beauvais, en 1968, qu'a été créée la première usine de parfums d'Hubert de Givenchy. En 1995, afin d'augmenter la production, une deuxième usine (Givenchy-Kenzo), a été ouverte à Vervins, dans l'Aisne. Plus récemment, en 2010, L'Oréal a recentré en Nord-Picardie ses activités pour l'Europe. À Lassigny (Oise), BRI (Beauté, recherche et industrie) fabrique et conditionne des maquillages ainsi que des parfums, notam-

ment pour Yves-Saint-Laurent. Dans la foulée de cette restructuration, L'Oréal a investi 20 millions d'euros dans sa nouvelle plateforme logistique à Roye (Somme). Enfin, Chanel, dont l'usine de Compiègne (400 salariés), a déjà connu onze agrandissements (*Courrier picard du 7 janvier*), envisage de construire une nouvelle unité de production sur place. Plusieurs centaines d'emplois sont espérés. Pour l'anecdote, enfin, Pierre-François Guerlain, fondateur de la maison du même nom, est né à Abbeville en 1798. La capitale du Ponthieu vit naître également une certaine Rose Bertin, couturière attirée de Marie-Antoinette, qui fit de cette Picardie sa « ministre des modes ».

« Avant, être installé en province aurait pu présenter un désavantage, c'est aujourd'hui le contraire »

Adeline Moniez, de Marbella

les ateliers de Sailly-Laurette et les bureaux administratifs de la rue des Jacobins, à Amiens, que Marbella poursuit sa croissance. « Il y a quelques années, être installé en province aurait pu représenter un désavantage, c'est aujourd'hui le contraire, assure Adeline Moniez. Cet ancrage local permet d'asseoir l'image du made in France, une valeur indispensable dans l'univers du luxe. »

À l'image du flaconnage et de la robinetterie de luxe, savoir-faire de la vallée de la Bresle et du Vimieu (Somme), mais aussi des implantations anciennes et en pleine progression de Givenchy, Chanel ou l'Oréal, dans l'Oise et l'Aisne, la Picardie est un des terroirs privilégiés d'une industrie en pleine croissance.

Marbella qui, après Paris, s'apprête à ouvrir de nouveaux points de vente à Dubaï et au Koweït, s'attache également à s'intégrer au microcosme économique local et régional. L'entreprise vient ainsi de confier la réalisation de clips publicitaires à la société amiénoise JMG Production, et vient de signer un partenariat avec l'option ébénisterie du lycée de l'ameublement de Saint-Quentin pour la réalisation d'un meuble écriin pour bijoux. Sans oublier l'atout charme 100% picard, Adeline Legris-Croisel, véritable bijou de création locale, qui devient l'égérie d'une marque à vocation mondiale.

Non, la Picardie n'est pas seulement une vaste plaine hostile flanquée de friches industrielles et de champs de betteraves. Quand elle le veut, elle sait aussi être glamour et attirer l'industrie du luxe. Parce qu'elle le vaut bien.

FABRICE JULIEN

LES FLACONS DE LUXE SONT PICARDS

► La « Glass vallée », située à la frontière de la Haute-Normandie et de la Picardie, réalise plus de 75 % de la production mondiale de flacons de luxe, pour la

parfumerie essentiellement. ► Ce pôle mondial du flaconnage compte 65 entreprises et emploie 7 200 personnes.

LE CHIFFRE

10 000 emplois sont générés par l'industrie du luxe en Picardie, dont 3 600 dans les cosmétiques, selon la CCI de Picardie.

LA PHRASE

« Tous les groupes du luxe résistent très bien à une consommation en repli, et particulièrement les groupes français »

Bénédicte Sabadie-Faure, du secteur luxe chez Deloitte